

LA REINE DU MIDI
Samedi 25 janvier 1958, soir
Waterloo, Iowa, USA



Frère Lee... Restons debout juste un instant maintenant pour la prière alors que nous avons nos têtes inclinées.

Eternel Dieu béni, nous sommes reconnaissants de ce privilège d'être ici en ce lieu ce soir, cet hippodrome et cette arène. Et nous sommes très heureux de voir que sous une forte tempête de neige, les gens ont toujours le courage de venir entendre la Parole de Dieu, et que la foi de nos pères vit encore malgré la prison, l'épée, ou la mort. Et je suis reconnaissant, Seigneur, d'être associé ce soir à ce groupe de rachetés par Ton Sang.

Nous aimerions Te demander de nous visiter ce soir d'une manière très spéciale. Bénis ce petit groupe. Et nous prions qu'à la fin de ce service, alors que nous regagnerons nos foyers respectifs, nous puissions dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsqu'Il nous parlait en chemin ? » Car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Alors que je venais ce soir, nous étions en retard comme on ne peut que rouler très lentement, les tempêtes de neige étant si terribles. Alors, je me disais que les gens qui viennent à la réunion à une soirée comme celle-ci ne viennent certainement pas pour être vus. Ils viennent parce qu'ils aiment le Seigneur Jésus. Et Jésus a dit dans Sa Parole : « Quand J'aurai été élevé, J'attirerai les hommes à Moi. » Et il y a quelque chose au sujet de l'Évangile qui a été la plus grande attraction du monde. Peu importe qu'Il soit prêché dans Sa simplicité, cependant, Il a quelque chose à Son sujet, tel que rien d'autre n'a jamais touché le cœur de l'homme pour l'attirer comme l'Évangile du Seigneur Jésus.

Et je suis reconnaissant à Dieu pour vous, ce groupe qui est venu ce soir. Beaucoup de gens qui vivent loin diraient : « Eh bien, attendez une minute. Ils feront là dix soirées. J'aimerais aller, mais pas en une nuit comme celle-ci. » Eh bien, c'est—c'est très bien. Mais vous avez—vous avez bravé la tempête. Maintenant, nous prions que Dieu vous bénisse et qu'Il réponde à tout ce dont vous avez besoin. Je suis ici en tant que votre frère et serviteur de Christ.

3. Et maintenant, je n'aimerais pas vous garder très longtemps. Demain, c'est dimanche. Et si certains parmi vous les visiteurs, venant d'autres parties du pays, sont ici, je suis sûr que vous serez les bienvenus dans certaines de ces bonnes églises, par ici le matin. Je sais qu'il y en a beaucoup. J'ai regardé aux petites annonces des églises, et il y a beaucoup de bonnes églises ici qui représentent l'église d'où vous venez. Et si vous n'avez pas d'église, trouvez-en donc une quelque part le matin et allez-y. Il y a des prédicateurs, je pense, qui sont ici à l'estrade, et ils seront heureux de vous avoir dans leurs églises. Je suis sûr qu'ils le seront. Ils vous donneront une carte de visite, s'ils le font dans leurs églises, afin que vous puissiez amener dans votre propre église et vous êtes... si vous êtes... vous ne serez pas pointé absent dans votre école du dimanche.

Ainsi, demain après-midi, le Seigneur voulant, il m'incombe de parler, demain après-midi ; ce n'est pas un service de guérison, mais un message d'évangélisation. Et si vous, votre pasteur et votre assemblée, vous trouvez bon de venir, nous serons heureux de vous avoir.

Dimanche, nous ne demandons pas aux gens de quitter leur poste de devoir, sauf en cas de pleine collaboration de votre église et si vous n'avez pas de service dans votre église. Nous sommes ici en tant que visiteur. Nous n'aimerons pas tirer quelqu'un de son poste de devoir. Nous essayons d'aider l'église à grandir. Et nous voulons que chaque membre soit dans sa propre église. Et alors, si vous êtes malade et que vous voulez qu'on prie pour vous demain soir, obtenez la permission de votre pasteur. Dites-lui ce que

vous voulez faire. Si c'est l'unique soirée que vous pouvez être ici, nous serons heureux de vous avoir. Mais il est premièrement de votre devoir d'être à votre église.

Et demain après-midi, tout le monde, je—je pense, n'a pas de services demain après-midi. Ainsi, si vous le pouvez, venez. J'aimerais prêcher sur, demain après-midi, le Seigneur voulant, sur : *Une Vie pervertie*, et prendre environ une heure de votre temps, je pense. Et on a annoncé l'heure du début des services. Je pense à quatorze heures trente. Chaque credo, dénomination, couleur, race, tout le monde est le bienvenu.

4. Maintenant, quand je pense ce soir à ce petit groupe, je n'aimerais donc pas vous garder très longtemps, comme je suis en retard pour commencer... Et nous apprécions les gardiens qui nous ont permis d'avoir des lumières et qui restent à nous attendre. J'ai rencontré deux de ces gentleman le premier jour ici, et j'ai dit : « Quand devrions-nous terminer ? »

Il a dit : « Ça dépend de vous. » Eh bien, c'est très gentil. J'apprécie cela. Nous apprécions tous cela de la part de ces hommes. Et je leur ai dit que, d'habitude, nous sortons vers vingt et une heures trente chaque soir lorsque nous avons une longue campagne comme celle-ci.

5. Et maintenant, j'aimerais vous parler un peu de la Parole. Combien aiment la Parole ? Oh ! Il y a quelque chose de réel au sujet de Cela. Je pense qu'on doit lire la Parole à chaque service. En effet, ma parole faillira ; votre parole faillira ; mais la Parole de Dieu ne peut jamais faillir, parce que c'est la Parole de Dieu.

Et je pense, ce soir, juste pour un petit texte dont je me suis servi avant ailleurs, j'aimerais attirer votre attention dans Matthieu au chapitre 12, verset 42. J'ai tiré une petite pensée de ceci lorsque j'ai vu le petit article que frère Paul Boyd a écrit dans un journal. C'est un frère mennonite. Et j'ai prêché sur ceci à un autre endroit et peut-être que c'est là que frère Boyd avait pris cela. Et j'aimerais lire un moment, je vais probablement aborder cela d'un point de vue différent.

6. Et maintenant, à partir de demain, chaque après-midi, il y aura des services, les services d'instruction, où notre bien-aimé frère, docteur Vayle, va nous expliquer la Parole de foi dans la Bible chaque après-midi, à partir de demain, pour le reste des services.

7. Je ne sais pas si frère Vayle a déjà annoncé cela, le départ à la Maison de frère Bosworth. Combien connaissaient donc frère F.F. Bosworth ? Il est plus heureux ce soir qu'il ne l'a jamais été. Il est dans la Gloire. Le vaillant soldat, l'un des enseignants de la Bible sur la guérison divine les plus brillants que j'aie jamais rencontrés de la vie... J'ai lu sur beaucoup de grands hommes, j'ai lu leur histoire. J'ai entendu dire qu'ils avaient une petite tache ici, et une petite tache noire ici, une petite tache contre eux par ici, mais jamais je n'ai entendu une voix, ou quelque chose s'élever contre F.F. Bosworth. C'est un homme qui a vécu ce que la Bible enseigne. C'était la personne la plus honnête, la plus correcte, la plus candide que j'aie connue. Il...

Il y a quelques années, environ trois ans, il a effectué avec moi un tour là en Afrique du Sud, à environ quatre-vingts ans. Il a été sur le champ de bataille depuis qu'il était un petit garçon. Il prêchait l'Évangile avant ma naissance. Et là dans ces champs de bataille, parmi les indigents, prêchant l'Évangile... Quand je l'ai rencontré il y a quelques semaines, en allant lui rendre visite juste avant qu'il parte d'ici, quand je suis entré dans la salle, ceci m'est venu à l'esprit : « Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie. » Alors que ces mains tremblantes s'étendaient vers moi, il a dit : « Frère Branham, c'est le moment le plus heureux de ma vie. » Il a dit : « Je m'attends à Le voir à tout instant franchir la porte, et j'irai à la Maison avec Lui. »

8. Avant son départ, il a eu une vision du Ciel. Et pendant environ deux heures, avant qu'il traverse, il était entré dans un coma, il s'est relevé de son lit, il a serré la main à quelqu'un, il a salué les gens qu'il avait rencontrés et à qui il avait prêché l'Évangile, qui étaient partis depuis des années. Je pense à lui.

La vie de grands hommes nous rappelle à tous,
Que nous pouvons rendre notre vie sublime,
Et en partant, laisser derrière nous,
Des empreintes de pas sur le sable du temps.

Je suis sûr qu'il a eu à serrer la main à Paul Rader, qui était son associé. Combien ont déjà entendu parler de Paul Rader ? C'est lui le compositeur du cantique qui me sert de thème : *Crois seulement*. Il ne savait guère que ce garçon assis à ses pieds amènerait ce chant à travers le monde. Cela m'a invité, je ne sais dans combien de langues, dans des centaines de langues à travers le monde, comme indicatif.

9. Paul, quand il se mourait en Californie, on avait tiré les rideaux et on avait—avait fait venir la petite Bible... le petit quatuor de l'Institut Biblique Moody, là, qui chantait des cantiques. Ils chantaient *Mon Dieu plus près de Toi*. Et tous ceux qui connaissaient Paul savent qu'il avait un sens d'humour. Alors, il a levé les yeux, il a dit : « Qui est en train de mourir, vous ou moi ? » Il a dit : « Tirez ces rideaux et chantez-moi de vrais cantiques de l'Évangile, pleins d'entrain. » Et ils se sont mis à chanter : *A la Croix où mourut mon Sauveur*. Il a dit : « Ça, c'est mieux. »

Et puis, il a demandé : « Où est Luc ? » Luc était son frère. Luc et Paul étaient collés ensemble et ils ont travaillé ensemble comme mon fils et moi. Ils étaient des frères et amis. Il a dit : « Où est Luc ? » Luc était dans la pièce à côté. Il n'arrivait pas à supporter de voir son frère mourir. Alors, il a dit : « Dites à Luc de venir. » Et Luc est entré. Il a tenu Luc par la main, il a dit : « Luc, nous avons longtemps été ensemble dans beaucoup de dures batailles. Mais, pense-y, Luc, dans cinq minutes, je me tiendrai dans la Présence de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice. »

10. Laissez-moi aller comme cela. Que ma fin soit comme cela. J'en ai tenu d'autres qui criaient et se débattaient pour chasser les démons loin d'eux et tout. J'ai vu des hommes s'en aller dans toutes sortes de conditions. Laissez-moi aller comme un chrétien. Laissez-moi arriver au dernier battement de mon cœur, en sachant ceci, quand j'entrerai dans cette grande chambre noire là, appelée la mort, je n'aimerais pas y aller comme un lâche. J'aimerais, quand je saurai que c'est ma fin, j'aimerais être revêtu de la robe de Sa justice ; entrer dans la mort sachant ceci que je Le connais dans la puissance de Sa résurrection, que quand Il appellera, je sortirai d'entre les morts un de ces jours.

11. Que Dieu accorde du repos à l'âme de F.F. Bosworth. Je suis censé prêcher à ses funérailles le lundi. Si je prêche à ses funérailles, je dois manquer et le service de dimanche et celui de lundi ici. Frère Vayle cherche à atteindre la sœur Bosworth pour lui demander si frère Roberts ou quelqu'un d'autre peut le faire ; en effet, il y aura beaucoup de ministres là qui peuvent le faire. Et il doit être enterré le lundi à quatorze heures. Par respect pour ce grand guerrier, avant de lire la Parole de Dieu, levons-nous et offrons une prière à Dieu pour cette vaillante vie.

12. Ô Dieu béni, en tant que chrétiens, nous inclinons la tête vers la poussière d'où nous avons été tirés et où, un jour, nous retournerons si Jésus tarde. Il y en a un qui a marché parmi nous et qui nous a prêché, Ton humble et saint serviteur, frère F.F. Bosworth. Ce soir, son corps git dans un cercueil, mais son âme est auprès de Toi, ô Dieu. Et de l'autre côté de la frontière, alors qu'il descendait à la rivière l'autre matin, et que les vagues s'élevaient haut en l'air, dans le vieux Jourdain, nous savons qu'il y avait beaucoup d'amis pour l'accueillir ; en prêchant l'Évangile, par cette cause, il les a amenés à la connaissance du salut, par Ton Cher Fils, et ils étaient là pour l'accueillir. Nous croyons que Tu béniras cette vaillante âme. Et accorde-nous de nous souvenir de sa vie, de ses exemples, de son enseignement et de la ferme position qu'il avait prise sur Ta Parole éternelle jusqu'à vivre pour atteindre cet âge avancé, mûr, dépassant de plusieurs années le temps imparti.

Nous prions pour sœur Bosworth, pour ses filles et son fils. Nous sentons que la perte que nous subissons profite au Ciel. Et accorde-nous maintenant de combattre durement, car un grand officier de cette armée a été pris. Dans Ta sage providence, Tu as permis cela. Et nous prions que cela nous pousse,

maintenant que nous voyons qu'il nous manque quelqu'un, à pouvoir revêtir toutes les armes de Dieu et combattre jusqu'à ce que Jésus vienne. Car nous le demandons en Son Nom. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

13. Que le Dieu du Ciel accorde du repos à l'âme de papa Bosworth. Moi aussi, un jour, j'atteindrai cette fin, et vous aussi. Laissez-moi aller comme cela dans la paix. Pendant que je suis ici, laissez-moi faire tout ce que je peux pour le Royaume de Dieu.

14. Au chapitre 12 de l'Évangile selon saint Matthieu, verset 42, je lis pour une leçon sur l'Écriture :

La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.

15. Jésus venait d'avoir une discussion. Il tenait une grande campagne. Et le genre de campagne que Jésus tenait attirait des foules de toutes espèces. Quand le surnaturel est fait... a été accompli plutôt, cela attire des foules de gens de toutes espèces. Cela attire cette catégorie de gens : Des croyants, des incroyants et des soi-disant croyants. Et c'est ce qui s'est toujours passé.

Et lors de cette grande discussion, Il a présenté l'Évangile et la puissance du Saint-Esprit. Et beaucoup de gens avaient cru en Lui. Mais comme d'habitude, il y en avait qui ne croyaient pas. Et ce qui est triste, mes frères, c'est d'y penser, sous cet angle, que ces gens qui ne peuvent pas croire ont été prédestinés à cette condamnation. C'est l'Écriture. Si vous êtes un croyant ce soir, vous devriez incliner la tête dans la révérence et l'humilité pour remercier Dieu de ce qu'Il vous a choisi en Christ avant la fondation du monde. Car : « Nul ne peut venir à Moi, a dit Jésus, si Mon Père ne l'attire. » Et Dieu, par Sa prescience, ne voulant pas qu'aucun périsse, néanmoins par la prescience, Il connaissait qui le serait, aussi pouvait-Il tout prédestiner depuis le commencement... Jésus est venu sauver ceux que le Père a vus, avant la fondation du monde, qu'ils seraient sauvés.

16. Et par conséquent, ces religieux, des pharisiens, des docteurs très religieux... Oh ! Dieu voulant, nous aimerions aborder cela cette semaine dans la Parole. Et remarquez, ils étaient très hautement instruits, des érudits, des saints, et pourtant des incroyants, des religieux, des docteurs, des sacrificateurs. Leurs pères et leurs arrière-arrière-pères étaient des sacrificateurs avant eux. Ils devaient être des Lévites pour être des sacrificateurs. Ils devaient jouir d'une bonne réputation, ils devaient être sans tache et sans faute, des hommes saints, mais cependant, ils étaient considérés comme des incroyants. Et Jésus a dit : « Vous avez pour père le diable. » Les hommes religieux, les plus élevés du monde en ce temps-là, Jésus a dit que leur père était le diable.

17. Ces hommes, tout troublés par le surnaturel, ont dit : « Ça doit être une espèce de trucage. » Mais quand ils ont vu qu'un système mécanique ne produirait pas l'évidence... donc, ils ne le disaient jamais à haute voix, ils le disaient dans leur cœur. « Il a l'esprit de Béalzéboul. » Pouvez-vous vous imaginer un homme si aveugle quant aux Écritures, qui pouvait voir la puissance du Dieu Tout-Puissant accomplir des miracles que seul Dieu peut accomplir, ce qui était prédit dans la Bible, qu'ils seraient accomplis par le Messie, et puis taxer cela d'un esprit impur ? Ils ne le disaient pas à haute voix. Ils n'avaient pas à le dire à haute voix. Jésus connaît les pensées de votre cœur.

Observez cela dans des réunions. Observez dans les réunions quand les démons surgissent, observez l'Esprit détecter cela comme hier soir, avant qu'il ait donc commencé. C'est le Saint-Esprit.

18. Et quand cela s'est produit, ils raisonnaient dans leurs cœurs (verset 25), disant : « Cet Homme est Béalzéboul », c'est un grand esprit du diable, un diseur de bonne aventure, ou quelque chose comme cela.

Et Jésus a dit : « S'ils taxent le Maître de la Maison de Béelzéboul, de quels noms taxeront-ils ceux de Sa maison ? » En effet, ils ont des yeux, mais ils ne voient pas. Ce sont des érudits, instruits, raffinés. Mais ce n'est pas cela. Dieu ne vient pas par la connaissance. Si c'était ça, quand ils ont mangé de l'arbre de la connaissance dans le jardin d'Eden, ils auraient eu plus de connaissance de Dieu qu'avant. Par la connaissance vient la mort. Nous connaissons Dieu uniquement par la foi. Cela n'a rien à faire avec votre instruction ni aucun de votre statut social. C'est uniquement par la foi que vous êtes sauvé, et cela par la grâce de Dieu. C'est uniquement par la foi et par la grâce de Dieu que vous pouvez croire en Dieu.

19. Maintenant, remarquez. Il disait qu'Il connaissait leurs pensées ; dans leur cœur, ils disaient : « Cet Homme est un—un imposteur. Il est Béelzéboul. » Quel esprit était sur une personne. Aussitôt que cela les a frappés, Jésus le savait. Et Il a dit : « Vous pouvez taxer le Fils de l'homme de ce genre de nom, et Je vous pardonnerai ; mais quand le Saint-Esprit sera venu, si vous parlez contre Lui, cela ne vous sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Pesez cela dans la balance pendant quelques instants et pensez à ce que cela signifie. Le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera jamais pardonné à un homme, parce qu'ils disaient : « Cet homme a un esprit impur. » Or, beaucoup parmi vous se sont demandé ce que c'est un péché impardonnable. Le voici.

Ma mère avait l'habitude de... comme elle n'était pas plus avisée, elle disait : « C'est le fait pour une femme, avant l'accouchement, d'avorter, d'ôter la vie à un enfant innocent qui n'avait pas de chance de naître—naître au monde. »

Mon père était en désaccord avec elle ; il disait : « C'est le fait pour un homme de se suicider. Si un homme se suicide, il est fou. »

Regardez donc, l'Ecriture sert de toile de fond. Jésus a dit : « Si vous prononcez un mot contre le Saint-Esprit, cela ne vous sera jamais pardonné. » Tout péché sera pardonné, sauf celui-là. Et c'est l'incrédulité. Oh ! Quelle chose horrible qu'est l'incrédulité ! Et la plupart des incroyants sont des religieux. La plupart des incroyants, je répète, ce sont des religieux. C'est ce qui se passe dans chaque âge. Et cet âge-ci ne fait pas exception. Ce sont des religieux qui sont des incroyants.

20. Et la plupart du temps, quand les gens sont religieux, ils pensent que Dieu leur doit quelque chose. J'ai vu des gens qui menaient une vie correcte dans l'église monter à l'estrade et manquer d'être guéris, tandis qu'une prostituée de la rue pouvait venir humblement se prosterner dans la Présence de Dieu, se reconnaître une prostituée, demander pardon et être guérie du cancer sarcoma. Alors qu'un chrétien est passé par là avec un simple petit mal de tête et a manqué de recevoir cela... Dieu ne vous juge pas ou ne vous guérit pas sur base de votre affiliation à l'église ; c'est par rapport à votre foi que vous êtes guéri.

21. Puis, Il est allé de l'avant et Il s'est mis à les réprimander et à les condamner pour leur incrédulité. Et Il a fait ici cette déclaration remarquable : « La reine du Midi se lèvera au Jugement. »

Maintenant, Dieu, dans tous les âges, s'est toujours manifesté au travers du surnaturel. Demandez à tout lecteur de la Bible, à tout théologien qui est honnête, et ils vous diront que quand le surnaturel est manifesté, c'est la Présence de Dieu. Dieu opère toujours le surnaturel, car Il est surnaturel. Et dans chaque âge, quand Il se manifeste, c'est par le surnaturel. Il le fait parce qu'Il aime les gens, et Il aime séparer Ses croyants des incroyants.

22. Remarquez, l'âge dont parlait Jésus, c'était l'âge de Salomon. Or, quand Dieu envoie quelque chose sur la terre... (Oh ! J'aimerais que chaque membre de l'église écoute attentivement.) Quand Dieu envoie quelque chose à l'église dans chaque âge, si les gens le reçoivent, cela devient une chose glorieuse. Et l'église est in-... reçoit la puissance, et de grandes choses se produisent. Mais si l'église rejette cela, cette église entre dans les ténèbres. Maintenant, vous les historiens, examinez un tout petit peu les âges et voyez si c'est vrai ou faux. Vous les lecteurs de la Bible, examinez l'Ancien Testament et analysez cela dans chaque âge. Dieu ne change pas.

23. Et il se référait à Salomon. Salomon, Dieu a donné à Salomon, juste un homme qui avait ses hauts et ses bas et ses particularités, juste comme vous et moi, mais Dieu avait donné à cet homme un don parce qu'Il allait faire de lui... le présenter à l'église. Eh bien, si l'église l'avait rejeté, Israël n'aurait jamais connu cet âge d'or. Et tout le monde sait qu'Israël avait prospéré plus sous le règne de Salomon que sous le règne de n'importe quel autre roi qu'ils avaient eu. Le temple fut construit. Le monde s'inclinait aux pieds de Salomon. Et il n'était pas un homme de guerre. Il était un homme qui avait été rendu puissant par un don du Saint-Esprit. Et tout son royaume reconnaissait cela. Il avait un don de discernement, de discerner les choses. Et quand ce puissant don fut manifesté, tous d'un commun accord rendaient gloire à Dieu et s'attendaient à ce que cela vienne.

Ne serait-ce pas une chose glorieuse ce soir si toute l'Eglise du Dieu vivant pouvait reconnaître la Présence du Seigneur Jésus-Christ, le Don tout-suffisant pour l'église, et l'œuvre du Saint-Esprit ?

24. Je lisais un article aujourd'hui dans le *Coronet* sur le retour de la religion à l'ancienne mode. Et cela commence à présenter et à parler de l'Eglise pentecôtiste. Or, nous les baptistes et tout le reste parmi nous, nous devons reconnaître que l'Eglise pentecôtiste est l'Eglise protestante qui grandit le plus vite dans le monde entier. Malgré toutes leurs divergences, et toute leur incompréhension, pourtant ils viennent d'une ruelle pavée en boîtes métalliques, ils sont arrivés à posséder les meilleures églises du pays. C'est vrai. Malgré toutes leurs fautes, si tous les unitaires, les trinitaires, et tous les petits ismes pouvaient sortir de cette grande église, elle se lèverait comme un puissant conquérant. Mais ils sont très fractionnés et divisés. Satan a fait qu'ils se tirent les uns sur les autres, au lieu que toutes leurs armes soient braquées sur lui. Et ils tirent sur les méthodistes ; ils tirent sur les baptistes ; ils se tirent les uns sur les autres. Et l'égoïsme, les motifs ne sont pas justes ; les objectifs ne sont pas justes. Mais malgré tout cela, le Saint-Esprit béni habite parmi eux. C'est vrai.

Et alors, la chose étrange, c'est qu'ils n'arrivent pas à reconnaître l'œuvre du Saint-Esprit et à s'assembler tous et unir leurs efforts pour le Royaume de Dieu. Les baptistes sont tout aussi affamés du Saint-Esprit que vous les pentecôtistes. Mais vous êtes très divisés et vous avez jeté tellement de disgrâce que les baptistes, les méthodistes et autres ont peur de se saisir de cela. Et ce sont vos actes qui sont à la base de cela. Chaque être mortel a faim de Dieu.

25. Maintenant, tout le monde était d'un commun accord avec Salomon. Et regardez comment les nouvelles se répandaient à ce sujet. A travers les pays, à travers le monde, chaque nation païenne savait qu'Israël avait reçu un don au milieu d'eux. Il n'était pas un prophète ; il avait juste un don. Et ils ont reconnu cela. Et l'église a reconnu cela. La nation a reconnu cela. Et toutes les autres nations ont reconnu, par là, que c'était réel.

Ne serait-ce pas magnifique ce soir si la grande Eglise de Jésus-Christ, alors que des millions et des millions de païens vont en enfer chaque année, parce que nous ne reconnaissons pas le don parmi nous...

26. Remarquez cela juste un peu. Et alors que les nouvelles se répandaient, là loin dans le pays de Séba... Si vous mesurez la distance sur la carte, il y avait une longue distance, traverser le Sahara jusqu'à atteindre les extrémités du monde connu à l'époque. Il y avait une petite reine païenne, et tout celui qui passait par là a dû lui parler : « Vous devriez monter en Israël. Oh ! Ils ont là un homme qui est... qui a un don de Dieu. Et ils disent que c'est très extraordinaire. »

Des voyageurs passaient par là : « Oh ! racontait quelqu'un, j'ai vu la différence, et ce grand homme, par son esprit de discernement de leur Dieu, a réglé la chose. »

La foi vient de quoi ? De ce qu'on entend, de ce qu'on entend la Parole, la Parole du Dieu vivant. Et combien ils devaient avoir vivement désiré monter là voir cela ! Finalement, la petite reine a décidé d'aller voir elle-même tout ce qu'elle avait entendu.

27. Maintenant, si vous avez un brin d'esprit en vous, vous vous intéressez à connaître au sujet de Dieu. Evidemment, ceux qui sont morts dans le péché et dans les offenses, ils peuvent être des prédicateurs, mais cela ne veut rien dire. Ces pharisiens étaient aussi des sacrificateurs, des docteurs : morts.

Ma mère, une vieille femme du sud, avait l'habitude d'utiliser une expression : « Vous ne pouvez pas tirer du sang d'un navet. » Il n'a pas de sang. Ainsi, comment pouvez-vous enseigner des choses surnaturelles aux gens qui n'ont aucune conception du surnaturel ? C'est notre nation en tant que peuple. Oh ! Nous sommes si méfiants !

28. Maintenant, remarquez ce qui est arrivé. Et comme la petite reine entendait cela, cela a suscité sa curiosité, et elle s'est dit : « J'irai voir de mes propres yeux. J'aimerais visiter cette campagne. J'aimerais aller m'asseoir un temps, juste observer et écouter avec un cœur ouvert. » Je souhaiterais que ça soit la position de tout le monde à Waterloo. Elle s'est dit : « J'irai ; je n'irai pas pour critiquer. Je vais simplement aller pour voir si les choses qu'on me raconte sont vraies. »

Maintenant, regardez ce que cette petite femme a eu à affronter. Pour commencer, elle était une femme. Et elle avait un long voyage. Et le désert regorgeait de voleurs. Non seulement cela, mais elle emportait quelque chose avec elle. Elle s'est dit : « Si c'est vrai, alors je vais soutenir cela. » Elle a donc chargé—elle a donc chargé ses chameaux d'or et d'encens, des aromates, et peut-être les meilleurs qu'elle avait dans son royaume. Mais nous, nous plaçons Dieu en deuxième position, troisième position, même à la dernière position. Mais elle plaçait Dieu en première position, et pourtant, une païenne, une païenne. Alors, elle a chargé les chameaux.

29. Maintenant, écoutez. Elle avait au moins trois mois de voyage devant elle : Trois mois, non pas à bord d'un train climatisé, ni à bord d'une grande Cadillac, mais elle devait voyager à dos d'un chameau. Certaines personnes ne veulent pas traverser la rue. D'autres n'ont rien du tout à faire avec cela ; vous ne pouvez pas aller les prendre à bord d'une Cadillac et les conduire à un pâté de maisons. Oh ! Ils ne veulent rien avoir à faire avec cela ; non, non. « Mon église n'a rien à faire avec ce genre d'histoires ; ôtez ça. » Sans même la—l'intelligence, sans assez d'esprit pour même venir voir de leurs propres yeux. Et s'il leur arrivait de s'asseoir une minute, ils critiqueraient tout ce qui se faisait. Mais Dieu évoluera malgré tout, car Il doit le faire dans le but de susciter et condamner la personne lors de... là... lors de la résurrection. Sondez les Ecritures et voyez si ça n'a pas toujours été le plan de Dieu.

30. Oh ! Si cela apparaissait avec éclats, si cela vient en grande pompe, une grande gloire alors que cela... Non pas que je les méprise, mais de grands évangélistes bien connus, ou de fameux grands docteurs en divinité, oh ! ils aimeraient être présents là où le maire de la ville peut venir.

C'est ce qu'on pensait quand Jésus naquit à Bethléhem. Ils n'ont point chanté *Hosanna* à la naissance du Roi, mais les anges ont chanté cela, pas les rois et les potentats, mais les bergers sur les flancs des collines. Il ne naquit pas dans une chambre d'hôpital décorée avec de tissus en rose qui pendent. Il naquit dans une mangeoire puante. Comment pouvaient-ils jamais aller écouter un tel Homme, peu importe ce qu'Il faisait ? Voyez-vous ce que l'orgueil et l'égoïsme font ? Cela vous empêche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Je me demande parfois, alors que nous méditons, ce qui arrivera à cette génération.

31. Ainsi, comme la reine, elle a chargé ses chameaux, elle a pris toutes ces choses. Et là dans le désert, que pouvait-elle affronter, une petite femme avec un petit groupe d'hommes qui l'accompagnaient ? Eh bien, les fils d'Ismaël étaient là, des voleurs dans le désert. Et elle était chargée d'or. Elle devait y penser. Mais puisque son cœur avait faim de découvrir si ce don était réel ou pas, Dieu fraya une voie pour elle.

Et Dieu frayera une voie pour chaque homme ou chaque femme qui a faim et soif de la justice. C'est Dieu qui fraye une voie. N'ayez pas peur que quelque chose arrive ; cela n'arrivera pas. Allez de

toute façon. Soyez déterminé à vous hâter pour voir le Royaume de Dieu.

32. Et elle est allée de l'avant jusqu'à ce qu'elle fût arrivée aux portes du palais. Et maintenant, remarquez, elle n'est point venue juste suivre une seule réunion d'une soirée. Elle a fait décharger les chameaux, elle a fait dresser ses tentes, et elle allait rester jusqu'à ce qu'elle fût convaincue. Nous allons rester pendant environ cinq minutes pour nous faire une idée et [Frère Branham tape les mains une fois. – N.D.E] puis, on est parti. Le démon va s'appuyer à votre épaule et dire : « Ah ! Ce n'est pas vrai. »

Vous dites : « C'est vrai, monsieur le diable, vous êtes mon... Je-je vous aime, assurément ; sortons d'ici. » Alors, qu'allez-vous faire quand vous vous tiendrez à côté de cette reine au Jugement ?

33. Remarquez. Alors, une fois qu'elle a fait décharger ses chameaux, elle a pris ses maîtresses, de petites filles servantes, elle les a rassemblées dans la salle d'audience, là où se tenait le réveil, et elle a regardé avec un cœur ouvert. Ce n'était pas juste une demoiselle, une petite femme de l'allée ; ce n'était pas une petite lavandière là dans un coin, mais une reine. Puis, nous pensons être quelqu'un de trop bon pour aller à la réunion. Oh ! Notre standing social... J'aimerais que le mien soit au Ciel.

Ainsi, après qu'elle eut fait décharger et qu'elle fut assise... C'est la bonne manière de s'y prendre : Se décharger, puis s'asseoir. Déchargez-vous de vos sus-vos suspicions, toutes vos superstitions, toute votre incrédulité, asseyez-vous et observez le Royaume... pour le Royaume de Dieu.

34. Et aussitôt qu'elle s'était assise, Salomon est sorti, elle a alors observé jusqu'au moment où le Saint-Esprit a commencé à agir sur Salomon. Et elle a vu ce grand discernement. Je peux bien la voir donner un coup de poing à la petite servante assise à côté d'elle et dire : « Regarde ça. As-tu déjà vu pareille chose dans notre église ? Ça doit venir de leur Dieu. » Et peu après, un autre cas fut présenté, et Salomon, par l'Esprit de discernement, discerna parfaitement cela. Et dès qu'elle fut convaincue, elle alla vers Salomon et dit : « Tout ce que j'avais entendu est vrai, et c'est plus que ce que j'avais entendu. »

35. Qu'en est-il de nous ? Qu'a dit Jésus ? « Elle se lèvera au Jugement et condamnera cette génération religieuse. » Si elle a fait cela à son époque, et si c'est ce qu'ils étaient à l'époque, le monde a tâtonné dans le péché pendant deux mille ans, qu'en sera-t-il aujourd'hui ? Quand Hébreux 11 dit-dit : « Nous aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte », Hébreux, chapitre 12 ; au 11, on parle de grands témoins qui ont été présentés, le surnaturel a été accompli. Et Paul dit : « Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement. » C'est quoi le péché ? L'incrédulité. Rejetons chaque péché, chaque fardeau, tout ce qui est contraire, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

36. Dans cette dernière génération, celle-ci peut l'être, et je crois qu'elle l'est. Et si Jésus a dit dans Sa génération, avec toute Sa puissance, et Il n'était en rien moins que Jéhovah fait chair... Car en Lui habitait corporellement la plénitude de la Divinité, et Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Et pourtant, Lui qui vivait avant que le Saint-Esprit vienne, a dit : « Cela vous sera pardonné. » (Le rejeter, le Don de Dieu envoyé pour accomplir les miracles qu'Il accomplissait, discernant leurs pensées) ; Il a dit : « Cela leur sera pardonné, mais quand le Saint-Esprit sera venu, juste un seul mot contre Cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Ô Amérique, Amérique, tu dis : « Je suis riche, j'ai les meilleures églises au monde, et les plus grands missionnaires, les mieux nourris et les mieux habillés. » Peu sais-tu que tu es nue, misérable, aveugle, pauvre, et malheureuse, et tu ne le sais pas. Rappelle-toi, c'est maintenant ton jour ; demain peut être trop tard. C'est la Parole du Seigneur. Pensez-y alors que nous prions.

37. Ô Seigneur béni, il est écrit et Tu as dit que l'Écriture ne peut être anéantie, que si le juste se sauve avec peine, que deviendront le pécheur et l'impie ? Et nous savons maintenant, avec les spoutniks dans les

cieux, et une nation païenne, que Dieu a suscitée pour nous faire subir le jugement, que nous pouvons être condamnés avant le matin... Et avec tous les poteaux indicateurs qui pointent vers la fin, Ton Esprit béni vient parmi nous et accomplit la chose même que Tu as dit que ça arriverait, et l'Amérique est en train de tâtonner dans son péché du rock-and-roll et toutes ces autres choses, indifférente, mangeant, buvant, mariant et donnant en mariage, bâtissant, commettant le péché : « Aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. »

Ça ne nous alarme pas, Seigneur, Tu as dit qu'il en serait ainsi. Nous sommes tout heureux de savoir que nous vivons en ce jour où nous voyons cela. Juge-nous maintenant, Seigneur, et accorde-nous la miséricorde pendant que la miséricorde coule encore librement. Et pardonne-nous notre incrédulité. Et accorde-nous une grâce qui pardonne, au Nom de Ton Fils.

38. Avec nos têtes inclinées, pendant que la musique joue doucement, je me demande ce soir, dans cette petite assistance qui a traversé la neige... Vous dites : « Frère Branham, vous êtes un prédicateur très dur. » Mieux vaut vous dire la vérité, frère, que vous tapoter sur l'épaule, tout en sachant que vous êtes en erreur. Voudriez-vous dire cela ? « Ô Dieu, j'aimerais être dans le vrai. Je veux être un vrai croyant. Viens au secours de mon incrédulité. » Voudriez-vous lever la main vers Lui ? Pendant que chaque tête est inclinée, levez simplement la main. Que Dieu vous bénisse. Oh ! la la ! Juste des douzaines de mains dans cette petite foule. C'est une confession honnête.

Savez-vous ce que vous avez fait en levant la main ? Vous dites : « Frère Branham, qu'est-ce que—qu'est-ce que cela leur a fait ? » Eh bien, cela a représenté la différence entre la vie et la mort. Savez-vous que vous avez défié les lois de la gravitation en faisant cela ? La gravitation maintient votre main vers le bas. Et il n'y a aucun moyen pour votre main d'être levée. Mais il y a en vous un esprit qui a pris une décision, qui a reconnu que vous étiez en erreur et que vous avez besoin de Christ. Et vous avez défié ces lois de la gravitation et vous avez levé la main vers le Ciel d'où votre Sauveur regarde vers vous. Il a inscrit votre nom dans Son Livre, si réellement vous étiez sincère.

39. Maintenant, Père divin, accorde le pardon à tout le monde ; pardonne leurs péchés. Ô Dieu, écoute ma prière : toute leur incrédulité, puisse cela être sous le Sang, et qu'ils soient maintenant revêtus de la justice de Christ. Et nous Te prions de venir vers nous et de Te manifester à ces nouveaux bébés, afin qu'ils sachent que leur foi n'est pas en vain. Le Jésus qui marchait sur la mer de Galilée, Qui avait discerné l'esprit dans le Juif du nom de Nathanaël, Qui lui avait dit qui il était et d'où il venait, Qui avait dit au vieux pêcheur Pierre qui il était et qui était son père, Qui avait révélé à la femme au puits sa faute, Qui connaissait leurs pensées et Qui a promis : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. » Et Il a dit : « Je ne fais rien avant que le Père Me le montre premièrement ; alors, Je le fais. » Voyant ce dernier jour, Seigneur, où Il a promis ces choses, la—l'Écriture ne peut pas être anéantie...

Accorde que la paix repose dans leur cœur. Et toutes les montagnes qui sont devant eux, puissent-elles s'écrouler ce soir même sous cette foi qui vient de leur faire lever les mains pour recevoir. S'ils sont malades, que cette montagne s'écroule. S'ils ont une montagne d'incrédulité, qu'elle s'écroule. Que chaque obstacle qui se tient entre eux et la bonne santé s'écroule et qu'ils servent le Dieu vivant. Car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ, alors que je Te les présente, Père ; ils sont les trophées de ce Message, et ils sont les dons d'amour que Dieu a donnés à Son Fils. Et nul ne peut les arracher de Sa main. Ils ont la Vie Eternelle et ils ne viendront point en Jugement. Nous Te remercions, au Nom de Christ. Amen.

40. Vous sentez-vous très bien ? N'aimeriez-vous pas juste vous réjouir de la Présence du Saint-Esprit ? Cela vous fait juste quelque chose. Maintenant, c'est le moment pour prier, maintenant. Maintenant, chacun de vous qui avez levé la main, acceptez-Le simplement pour ce qu'Il a promis. Maintenant, observez. S'Il est ressuscité d'entre les morts, Il est ici. Il a promis : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. » Il a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. Encore un peu de temps, et les incroyants ne Me verront plus. » Ils continueront : « Béalzébul, et tout. Il

n'y a rien à cela. » « Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. » Le voici à la fin de l'âge des Gentils, accomplissant la même chose qu'Il avait accomplie.

41. Maintenant, s'Il se tenait ici ce soir, portant mes habits qu'Il m'a donnés, s'Il se tenait ici et que vous étiez malade, pourrait-Il vous guérir ? Soyez attentif. Non, non. Il l'a déjà fait. Pourrait-Il vous pardonner les péchés ? Non, non. Il l'a déjà fait. C'est votre foi dans l'œuvre achevée au Calvaire qui accomplit cela. Maintenant, la foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole.

42. Maintenant, comme Dieu nous a parlé ce soir au travers de Sa Parole... Et Salomon, étant un don de Dieu qui a manifesté le surnaturel, la petite reine a parcouru plus que les tempêtes de neige pour arriver à entendre ce que le Seigneur avait fait en Israël, elle une païenne, une idolâtre. Combien plus pouvons-nous accepter cela ce soir en tant que Ses enfants, ayant parcouru une tempête de neige pour venir Le voir. J'attends avec autant d'impatience que vous, avec autant d'impatience. Mon cœur éprouve une grande joie chaque soir quand je Le vois entrer en scène, Lui l'Omnipotent, l'Omniprésent, le très Majestueux Dieu du Ciel, descendre.

43. Et si ceci était mon dernier sermon, ma parole a été la vérité, car c'était la Parole de Dieu. J'ai eu un contact direct, indirect, avec plus de dix millions de gens, je pense. Et, à travers le monde, ça a été mis à l'épreuve : par des sorciers et tout le reste. Et nul ne s'est jamais levé contre cela sans que Dieu ne l'ait rabattu. C'est vrai. Car il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Si Dieu a promis, Dieu doit tenir Sa Parole.

Le monde scientifique le sait. Ils ont là derrière une photo qui était prise de Cela. En Allemagne et en Suisse, en Amérique, à deux ou trois reprises ; C'est accroché à Washington, D.C., avec une annotation en bas comme suit : « L'unique Etre surnaturel qui ait jamais été scientifiquement photographié. » La photo de Cela est là derrière. Cela est protégé par le droit d'auteur à Washington, Celle qui est accrochée au musée religieux, des objets d'art religieux.

44. Maintenant, Il est ici. Tout se manifeste, chaque esprit se manifeste. Si je vous disais que l'esprit de John Dillinger était en moi, ce hors-la-loi, je serais dangereux pour me tenir à l'estrade devant vous, car j'aurais des pistolets et je serais—je serais un voleur si son esprit était en moi. Et si j'avais l'esprit d'un artiste, je pourrais vous peindre un tableau comme un artiste. Si je dis : « L'Esprit de Christ est en moi », alors je dois accomplir les œuvres de Christ.

Jésus a dit : « C'est le Père qui M'a envoyé, et si Je n'accomplis pas les œuvres de Dieu, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les œuvres, et que vous ne Me croyez pas, croyez aux œuvres afin que vous soyez sauvés. » Combien c'est simple. Si votre objectif est juste, votre motif est juste, sincèrement, videz-vous, abandonnez-vous au Saint-Esprit et observez ce qu'Il fera pour vous.

45. Je pense que, hier soir... Nous ne pouvons pas les avoir tous debout ici à la fois. Ça ne peut simplement pas marcher comme cela. Combien savent que les visions vous affaiblissent ? Etes-vous... Si vous ne comprenez pas ces choses, venez simplement cette semaine et écoutez.

Permettez-moi de vous poser une question. Daniel le prophète a eu une seule vision et il eut la tête troublée pendant plusieurs jours. Combien le savent ? Certainement. Tout lecteur de la Bible le sait ; une seule vision.

Et les gens qui ont—ont une nature spirituelle sont toujours considérés comme des névrosés. Considérez les poètes, les prophètes, et que sais-je encore. Considérez Stephen Foster, qui a donné à l'Amérique les meilleures chansons populaires. Qui était-il ? Un névrosé. Chaque fois que l'inspiration le frappait, quand il redescendait, il ne savait pas où il avait été ; il s'enivrait ; il a fini par faire venir un serviteur, il a pris une lame de rasoir et il s'est suicidé. Considérez William Cowper, le compositeur de ce fameux cantique :

Il y a une Fontaine remplie de Sang,
Tiré des veines d'Emmanuel,

Une fois les pécheurs plongés dans ce flot,
Ils perdent toutes les taches de leur culpabilité...

Lorsque je suis allé prier pour le roi George, je me suis tenu là au cimetière à côté de la tombe de William Cowper, j'ai pleuré, car je sais ce que l'homme... Après être sorti de cette inspiration (Vous connaissez l'histoire), il a cherché à se suicider en se jetant dans la rivière. L'inspiration l'avait quitté.

Considérez Jonas le prophète, il était couché dans le ventre d'un grand poisson pendant trois jours et trois nuits et il fut vomé, et il apporta son Message de façon considérable ; et quand l'Esprit le quitta, il s'assit sur une colline et pria Dieu de le tuer.

Considérez Elie, après qu'il ait eu la vision, faire descendre le feu du ciel et faire tomber la pluie du ciel le même jour. Quand l'Esprit le quitta, il erra dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits, et Dieu le trouva en retrait dans une caverne.

46. Oh ! Le problème, c'est que les gens en Amérique ont besoin de missionnaires plus que n'importe quel endroit que j'aie jamais vu. C'est vrai. Et j'ai voyagé à travers le monde. Ils ont reçu un enseignement sur une doctrine sèche et une théologie de l'église tels qu'ils ne connaissent rien au sujet de l'Esprit. C'est vrai. Ils ne comprennent pas cela. Oh ! Plaise à Dieu qu'Il ouvre les yeux.

Quand Jésus marchait avec les disciples toute la journée, ils ne savaient pas Qui Il était. Et peut-être Il a marché avec vous et vous a préservé de beaucoup de choses, mais vous n'avez pas reconnu cela. Mais quand Il les a eus dans une pièce ce soir-là, Il a fait quelque chose comme Il avait l'habitude de le faire avant Sa crucifixion. Et ils ont reconnu que C'était Lui, car nul autre ici sur terre ne le faisait comme cela. Est-ce vrai ? Ils ont reconnu cela, parce qu'Il a fait cela de la même manière qu'Il l'avait fait avant qu'Il fût crucifié.

Maintenant, je prie qu'Il vienne ce soir et qu'Il fasse la même chose qu'Il avait faite avant qu'Il fût crucifié, afin que vous sachiez qu'Il est ressuscité des morts.

47. A partir d'où avait on appelé hier soir ? Est-ce la série E ou... ?... de 1 à 15 de la série E ? Avez-vous distribué une centaine ? Nous avons commencé avec le numéro 1 hier soir, E-1 jusqu'à 15, m'a-t-on dit. Prenons alors E-50 jusqu'à 65 ce soir. E-50 jusqu'à 65, alignez-vous ici à droite et... [Espace vide sur la bande – N.D.E] Très bien. Ça me paraît court, 15. N'ayez pas peur. Si vous avez commis un péché dans votre vie, confessez-le avant de venir, si vous ne voulez pas qu'il soit dévoilé. Combien ont été dans d'autres réunions et ont vu cela arriver ? Oh ! Certainement, oui, oui. Il est Christ.

[Espace vide sur la bande – N.D.E]... ?... soir votre carte a été appelée, quin-... de... Où était-ce ? Quin-... Est-ce cela ? 50 ? De 50 à 65. Très bien. De 60 à 65. Ceux qui ont ces cartes de prière, venez. Très bien. Maintenant, pendant qu'ils sont...

48. Regardez ceci. J'aimerais vous poser une question à vous tous et devant le Dieu Tout-Puissant, j'aimerais que vous donniez une réponse véridique. Vous suis-je inconnu, à vous qui êtes dans la ligne de prière ? Si je le suis, levez la main, chacun de vous, ceux à qui je suis inconnu. Il n'y a aucun moyen au monde pour moi... Je ne vous ai jamais vus ni parlé avec vous, ni rien (est-ce vrai ?), si nous sommes inconnus. Est-ce vrai ? Je ne sais rien à votre sujet.

Combien là dans l'assistance me sont inconnus ? Levez la main, ceux qui savent que je ne sais rien à leur sujet. Très bien, voilà vos mains levées vers Dieu et voici la mienne aussi. Je ne sais rien à votre sujet. Le Dieu Tout-Puissant sait cela. Maintenant, l'unique moyen par lequel cela peut se faire, l'unique chose, et l'unique moyen possible par lequel cela peut se faire... avec nos mains en l'air en tant que chrétiens, nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant, il n'y a aucun moyen, je n'ai jamais causé avec vous ni rien d'autre... Je ne sais rien à votre sujet. Vous êtes juste une personne qui est venue ici et à qui on a remis une carte de prière et vous vous retrouvez ici. Et vous tous, vous n'avez même pas de carte de prière.

49. Eh bien, ceci ne... ceci est une petite chose. Demandez à mes associés. J'ai quarante-huit ans. Ce don opère depuis ma naissance. Les dons ne vous sont simplement pas donnés. « Les dons et les appels sont sans repentir. » C'est la prescience de Dieu. Dieu a placé cela dans l'église.

Moïse ne pouvait pas s'empêcher d'être Moïse. Il était né Moïse. Jésus était né le Fils de Dieu. Jean-Baptiste, sept cents douze ans avant sa naissance, Esaïe le prophète l'avait vu et il avait dit : « Il est la voix de celui qui crie dans le désert. » Oh ! L'omnipotence de Dieu !

Jérémie, Dieu a dit à Jérémie : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et je t'avais consacré et je t'avais établi prophète des nations. » Alors, qui sommes-nous ? Vous n'êtes rien. Moi non plus. Mais c'est la grâce de Dieu. Et pourquoi ne pouvons-nous pas croire cela ?

50. Voici une femme qui se tient ici, une femme d'âge moyen, aux cheveux grisonnants. Jamais de ma vie je n'ai vu la femme, et Dieu sait cela. Elle est ici pour quelque chose. Je ne sais pas. Je ne peux pas vous le dire. Elle peut être une critiqueuse. Si c'est le cas, observez ce qui arrive. Observez ce qui arrive. Combien ont été dans des réunions et ont vu des critiqueurs monter à l'estrade ? Ils sont couchés dans des institutions psychiatriques, paralysés, et tout le reste. Nous ne faisons pas la religion. C'est l'Eglise. Ces jours de ces vieilles théologies toutes faites et autres sont passés. Christ est ici, apportant Son dernier Message aux Gentils comme Il l'avait promis. Et cela passe par-dessus la tête des gens et ils ne reconnaissent pas cela. C'est le côté triste.

51. Si cette femme et moi, sous le serment de Dieu, disons que nous ne nous sommes jamais rencontrés dans la vie, et que le Saint-Esprit révèle à la femme ce pour quoi elle se tient ici, qu'est-ce que cela devrait prouver ? Que Jésus-Christ qui avait fait la même chose pour rendre témoignage Lui-même et se faire connaître à la fois aux Gentils, à la fois aux Samaritains et aux Juifs... Et quand Il a fait cela devant les Juifs, les vrais Juifs ont reconnu cela comme étant le signe du Messie. Combien savent cela ? Saint Jean 1.

Et quand Il l'a fait chez les Samaritains, qu'a dit la femme ? Elle est... Quand Il lui a dit, son... ce qui clochait chez elle, elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle est entrée dans la ville en courant. Et écoutez son message : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Messie ? »

52. Maintenant, Il n'est jamais allé chez les Gentils. Ecoutez : Il n'a jamais guéri personne en Samarie ; combien savent cela ? Il n'a pas fait cela. Pourquoi ? Il savait que Philippe descendrait prêcher à ce grand réveil. Et Il n'est jamais allé chez les Gentils, parce que les Gentils étaient plus ou moins un arbre sauvage de toute façon aux yeux de Dieu. Ainsi, Il a réservé cela pour le dernier jour, à la fin de cette dispensation. Et Le voici. Il a interdit à Ses disciples d'aller chez les Gentils pendant qu'Il était sur terre. Mais maintenant, Il apparaît aux Gentils.

Ne soyez donc pas découragé. Accrochez-vous un peu pendant une semaine et écoutez la Parole. Voyez ce que dit la Parole, alors comparez cela. Si ce n'est pas la Bible, ce n'est pas la vérité. Si c'est la Bible, c'est la Vérité.

53. Maintenant, si le... cette femme et moi, nous ne nous sommes jamais vus l'un l'autre dans la vie... Si le Saint-Esprit révèle ce pour quoi la femme est ici, vous savez que ce devra donc être le surnaturel. Si vous croyez que c'est un démon, vous recevrez la récompense d'un démon. Si vous croyez que c'est Dieu, vous recevrez la récompense de Dieu. Ça dépend de votre approche vis-à-vis du don.

La femme... Le soldat... La femme qui a touché le bord du vêtement de Jésus, elle a reçu la

guérison. Le soldat qui a placé un chiffon autour de Sa tête et a dit : « Eprouvons ce don et voyons s'il est vrai », et il a pris un bâton et il a frappé Jésus à la tête et a dit : « Si Tu es Prophète, dis-nous qui T'a frappé et nous Te croirons. » Dieu ne fait pas le clown pour qui que ce soit. Il n'avait point ouvert la bouche et Il n'a point prononcé une parole. Il l'a simplement laissé tranquille. Et il est dans le tourment ce soir, sans doute, et il ne sera jamais délivré. La femme est dans la Gloire ce soir, en train de se réjouir des bénédictions de Dieu pour toujours. Cela dépend donc de l'attitude que vous affichez. Vous ne réalisez pas le jour dans lequel nous vivons.

54. Ô Dieu, sois miséricordieux envers nous maintenant. Le reste est à Toi ; il n'y a rien que je puisse faire, rien que quelqu'un d'autre puisse faire. Mais je Te prie, ô Dieu, d'accomplir ce que Tu as promis. Et maintenant, nous nous confions à Toi pour ce service, de sorte que ces gens puissent se tenir sans excuse à la résurrection. Car les journaux sont pleins de cela ; la radio l'a diffusé, et toute la contrée environnante sera sans excuse. Qu'ils sachent donc, ô Seigneur, ceux qui ont bravé la tempête de neige ce soir, que la vérité a été lue dans Ta Bible et que Tu nous as rencontrés ici. Et Tu sais, Seigneur, Tendre Sauveur, que je ne connais pas ces gens. Et il n'y a rien en moi ; c'est Ta grâce qui rend cela possible. Je prie pour tout le monde, moi-même y compris, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

55. Maintenant, soyez simplement respectueux. Ne vous déplacez pas juste pendant quelques minutes. Restez tranquilles. Ne soyez pas nerveux ; détendez-vous simplement. Détendez-vous simplement—simplement et soumettez-vous au Saint-Esprit ; observez ce qu'Il fera.

Très bien, madame, vous pouvez vous tenir là même. C'est un tableau semblable à celui de la Bible : un homme et une femme de nouveau. Comme je disais hier soir, la première, c'était une femme. Je n'ai aucune idée de qui va monter ici. Le jeune homme prend ces cartes, il les bat et vous les distribue. Eh bien, tout celui qui veut avoir cela peut l'avoir. Et voici, vous êtes venue. C'est tout.

Il y en a là dans l'assistance sans cartes. Mais pourquoi ai-je ça ? C'est afin de vous isoler. Voyez, Jésus, une fois, quand Il allait guérir un homme, Il l'a retiré de la foule. Quand Il est allé ressusciter la fille de Jaïrus, Il a mis tout le monde hors de la maison. Voyez, chaque personne est un esprit, et si l'esprit ne croit pas, il constitue un obstacle. Il est allé dans sa propre ville, et Il n'a pas pu accomplir beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité. Voyez ? Mais là où il y avait la foi, Dieu agissait. Là où il n'y avait pas de foi, Dieu se retirait.

56. Et maintenant, si le Saint-Esprit me révèle ce pour quoi vous êtes debout là (quoi que ce soit, je ne sais pas), allez-vous croire en Lui de tout votre cœur ? Est-ce que l'assistance peut témoigner qu'elle fera de même si la femme et moi, sous serment de Dieu, déclarons que nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant ?

Maintenant, aimeriez-vous prendre ma place ? Voyez ? Voyez ce que c'est. Ce n'est pas quelque chose qui se fait en retrait dans une pièce sombre. C'est visible ici même où vous vous tenez, regardant. Dieu n'habite pas dans les ténèbres ; Dieu habite dans la Lumière.

Je... N'ayez jamais peur, sœur ; C'est Celui qui m'a envoyé. C'est à Lui de faire cela. Je vais seulement dire la vérité et prêcher l'Évangile ; puis, c'est à Lui de juger et de faire le reste. C'est juste un travail que je dois faire.

57. Maintenant, qu'est-ce que je fais ? Je fais la même chose que le Seigneur avait faite. Il est allé à Samarie. Le Père Lui avait dit de monter là, mais Il ne Lui avait pas dit quoi faire. La Bible dit qu'Il devait passer par là. Il était sur Son chemin vers Jéricho, aux pieds de la montagne. Mais Il a fait un détour en Samarie. Quand Il est arrivé là, Il s'est assis, Il a renvoyé Ses disciples pour voir ce que le Père voulait qu'Il fasse. En effet, Il a dit : « Je ne fais rien avant qu'Il Me le montre. » Une femme est venue. Il a parlé à la femme pendant un temps, engager suffisamment une conversation pour saisir son esprit. Il a découvert où était son problème et Il lui a dit son problème. Et aussitôt qu'Il lui a dit son problème, elle a reconnu que c'était le Messie. Elle a dit : « Nous savons que c'est ce que fera le Messie. Mais Tu dois être un

Prophète. »

Il a dit : « Je suis le Messie. »

Et elle a dit : « C'est le signe qui devait L'accompagner. »

58. Maintenant, voudriez-vous croire la même chose ? Vous allez croire. Puisse-t-Il accorder cela, c'est ma prière.

Maintenant, si je ne sais pas qui est le technicien ici, jamais je... C'est dans un autre monde. Je ne sais pas si ma voix porte assez haut pour être entendue ou pas ; surveillez simplement cela, celui qui s'en occupe, et réglez cela, ou je ne sais quoi il faudra. Vous voyez ?

Maintenant, si l'assistance peut encore m'entendre, la femme semble s'éloigner de moi. Entre elle et moi se tient une Lumière, la Lumière que vous voyez sur la photo. Maintenant, je vois Cela entrer, et c'est dans une chambre, quelque chose comme une chambre d'hôpital. Et alors, elle est souffrante, elle a subi une intervention chirurgicale. Et cette intervention a été effectuée à cause d'un esprit noir hideux appelé le cancer. Et le cancer... Elle s'est fait amputer un sein. Et suite à l'amputation de ce sein, maintenant, elle a un bras enflé, comme conséquence de cela. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR.

C'était la vérité. Vous en êtes juge. Comment pourrais-je savoir quoi que ce soit à votre sujet ? Il y a ici Quelque Chose qui me dit quelque chose à votre sujet, peu importe ce que c'était. C'est vrai, n'est-ce pas ? Croyez-vous que c'est Christ qui veut vous aider ? Vous le croyez. Combien croient de même ? Prions donc pour la femme. Voudriez-vous venir ici juste un moment, sœur ?

Dieu miséricordieux, cette pauvre chère femme ici debout me fait penser à ma propre mère ce soir, peut-être à genoux en train de prier pour moi. Et celle-ci est peut-être la mère de quelqu'un d'autre. Je Te prie de l'aider, Seigneur, alors que je lui impose les mains. Toi qui as dit : « Vous imposerez les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Et je prie que cette femme, peu importe sa maladie, que cela s'arrête et que Dieu en reçoive la gloire. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, allez en croyant. L'ombre noire vous a quittée. Très bien.

59. Maintenant, aimez-vous le Seigneur ? Maintenant, ne pensez-vous pas que nous devrions dire : « Merci, Jésus » ? Merci, Jésus. C'est vrai, Il veut être adoré. Maintenant, soyez très, très respectueux.

Madame, je-je pense que nous ne nous sommes jamais rencontrés dans notre vie ? Maintenant, tenez, écoutez. Il y a un esprit. Oh ! Si seulement vous pouvez rester assez longtemps dans la réunion pour vous débarrasser de cette petite superstition ! Voyez ? Je sais que vous pensez que vous croyez. Et vous croyez partiellement, mais observez donc. Tenez, observez rapidement.

Il y a quelque chose qui cloche chez cette femme, c'est ce qui cloche aussi chez cette femme assise là même. Vous souffrez de la jambe, c'est pour cela que vous voulez que je prie. Vous avez la même chose. C'est vrai. Très bien. Non seulement cela, mais il y a quelque chose qui cloche aussi dans votre poitrine. C'est vrai, madame, levez-vous simplement, cette jeune femme assise ici devant. Très bien. Croyez-vous ?

Vous étiez assise là, vous posant des questions. Et quand cette femme s'est avancée ici, un sentiment très étrange vous a envahie. Si c'est vrai... ? C'est vrai. Voyez ? Qu'était-ce ? C'était ce même esprit, le démon, qui tourmentait cette femme, qui était en train de tourmenter cela, et il est en train de tourmenter cet homme assis juste là derrière en train de me regarder aussi : le mal de jambe. Très bien. Si vous croyez de tout votre cœur... Voyez-vous ce qu'il fait ? C'est un esprit apparenté. Il sait que l'Esprit de Dieu est présent et il a peur. C'est tout à fait vrai. Très bien.

60. Que Dieu vous bénisse, madame. Les ténèbres qui étaient autour de vous ont quitté. Votre foi,

vous avez touché Quelque Chose, n'est-ce pas ? Je ne vous connais pas. Vous ai-je déjà vue ? Sommes-nous totalement inconnus ? Vous êtes juste une femme, assise là. Est-ce vrai, monsieur, son mari assis là ? Totalement inconnus, on ne s'est jamais vu l'un l'autre, probablement jamais nous n'avons entendu parler l'un de l'autre. Je sais que je n'ai jamais entendu parler de vous. Au mieux de ma connaissance, je ne sais pas qui vous êtes. Ainsi, nous y sommes, de parfaits inconnus. Et votre femme a été guérie pendant qu'elle était guérie là. Qu'était-ce ? C'est l'Esprit du Dieu vivant. Ne pouvez-vous pas voir cela, église ? Certainement.

Maintenant, je vous dis : Croyez comme elle a cru. Dites au Seigneur Jésus : « Seigneur, je crois », et voyez ce qui arrive.

61. Maintenant, voyons. Vous souffriez de la même maladie. Maintenant, si je... Croyez-vous en Dieu ? Croyez-vous que c'est terminé ? C'est votre foi qui accomplit cela, il n'y a rien que je puisse faire. Tenez, je vois quelqu'un d'autre apparaître, et c'est une femme moins âgée que vous. C'est votre fille. Et elle fait quelque chose à la chaire ; elle est prédicateur. Elle est vraiment nerveuse, et elle passe par la ménopause, et vous vous teniez là, priant donc pour elle. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous ? Ayez donc foi en Dieu et vous pouvez être guérie. Que le Seigneur vous bénisse, sœur ; allez recevoir, croire simplement ce que vous avez, et tout marchera bien pour vous. Amen.

62. Je ne crois pas que nous nous ayons jamais rencontrés ; de parfaits inconnus, il n'y a aucun moyen du tout pour moi de vous connaître. Très bien. Maintenant, ne vous déplacez pas, restez simplement tranquilles juste une minute. On ne me laissera pas traîner très longtemps. Ne soyez pas pressés.

Oui, la maman assise là même au bout, avec une petite chose autour de la tête comme cela, bien, la deuxième rangée là derrière, vous avez mal à la poitrine et à la gorge. Oui, oui. Vous étiez assise là, priant d'être guérie. Levez-vous juste une minute. Recevez votre guérison maintenant. Vous l'avez touché. Croyez cela de tout votre cœur ; et ça sera terminé. Amen.

63. Est-ce que je vous connais ? Non. Non, madame. Si je ne vous connais pas, levez la main. Ainsi... Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Très bien. Croyez simplement. C'est tout ce qu'Il demande : Croire. Si je ne vous connais pas, et que le Seigneur me révèle ce pour quoi vous vous tenez ici, allez-vous croire en Lui ? Si l'assistance ne croit pas maintenant, ils ne croiront jamais. Ils ont déjà pris leur décision, s'ils vont croire ou pas. Mais vous êtes ici à cause d'une maladie d'estomac. Vous souffrez gravement d'estomac, et c'est... Je vous vois vous réveiller la nuit et vous frotter comme cela. C'est exact... Vous sortez du lit plusieurs fois pour vous tenir *comme ceci*. Vous l'avez fait tout récemment et vous avez parcouru la pièce. Madame, c'est vrai. Personne au monde ne connaissait cela, à part Dieu et vous ; en effet, personne d'autre ne s'était réveillé.

Non seulement cela, mais je vois que vous souffrez aussi des maux de tête. Vous avez dans la tête un problème qui vous cause des maux de tête aigus. Et puis, autre chose, afin que vous sachiez que je suis un serviteur de Dieu, juste ici sous la... Sa permission, vous avez une nodosité sous votre bras, vous voulez que je prie pour cela. Si c'est vrai, faites signe de la main *comme ceci*. Croyez-vous que c'est fini ? Alors, c'est fini. Amen. Allez recevoir selon votre foi. Que Dieu soit miséricordieux. Si tu peux croire...

64. La dame en manteau bleu, assise là même, avec la Lumière au-dessus de vous, vous venez de Wisconsin, vous assise là, Madison, Wisconsin... Oui, oui. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Si c'est vrai, levez la main, si nous sommes de parfaits inconnus. Mais il y a cette Lumière-là. Ne pouvez-vous pas voir Cela, vous, juste au-dessus de cette femme-là ? Quelque chose cloche avec votre pied, c'est pour cela que vous voulez qu'on prie pour vous, et la sinusite. C'est vrai. Eh bien, vous avez touché Quelque Chose. Vous êtes à quarante pieds [12 m] ou plus de moi. Nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant, mais le Saint-Esprit est ici. Très bien, croyez maintenant et rentrez chez vous ; et tout sera terminé. Amen.

65. Nous sommes aussi inconnus. Est-ce vrai ? Levez donc simplement la main afin que les gens voient. Il n'y a aucun moyen pour moi de savoir quoi que ce soit à votre sujet, nous sommes inconnus. Le Saint-Esprit est ici, Il nous connaît tous deux. Est-ce vrai ? Si Dieu me révèle quelque chose dans votre vie

qui vous révèle ce qui s'est passé, vous saurez si c'est vrai ou pas. Votre maladie, ce pour quoi vous voulez que je prie, c'est votre dos (C'est vrai), un mal de dos.

Maintenant, priez et demandez à Jésus quelque chose d'autre, et voyez s'Il peut entendre la prière et exaucer la prière. Très bien, oui. Il y a quelqu'un d'autre pour qui vous priez. C'est un enfant. C'est vrai. Et cet enfant a la polio ; il a quelque chose qui cloche avec son bras. Exact. Je vois qu'on l'amène quand même à l'église. C'est une église ; c'est... les parents sont membres d'une église. C'est vrai. Voulez-vous que je vous dise de quelle église ils sont membres ? Ce sont des méthodistes. C'est vrai. Maintenant, allez, croyez de tout votre cœur et vous recevrez ce que vous avez demandé. Que Dieu l'accorde.

Sommes-nous morts dans le péché et dans les offenses ? Notre incrédulité nous a-t-elle tant enfermés ?

66. Jeune homme, sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Je ne vous ai jamais vu de ma vie. Nous sommes... Mais quand un homme était allé rencontrer le Seigneur Jésus une fois, Il lui a dit sa maladie, là où il avait été et l'une ou l'autre chose à son sujet. Et—et quand... Aussitôt cela fait, qu'a dit Nathanaël ? « Tu—Tu es le Christ ; Tu es le Roi d'Israël. » Maintenant, si je ne vous connais pas et que je n'ai pas ma propre capacité ; je—je suis juste un homme comme vous ; alors, il doit y avoir quelque chose parce que... Croyez-vous que Dieu a promis cela ? Croyez-vous ceci ?

Vous n'êtes pas ici pour vous-même ; vous représentez quelqu'un d'autre ici. Et cette personne-là, c'est quelqu'un qui jouait avec vous, il est plus jeune. C'est votre frère. C'est vrai. Et cette personne n'est pas ici. Cette personne est dans un autre Etat. C'est vrai. Il souffre de l'estomac, de l'hypertension, et cette personne est dans une ville où il y a... Ce n'est pas comme cet Etat ici. C'est une ville où il y a beaucoup de pins, de très hauts pins et des montagnes. Et il est dans une ville située sur une colline. Et cette colline est près d'un lac. J'ai été dans cette ville-là ; c'est Washington, Bellingham, Washington, près de Puget Sound. AINSI DIT LE SEIGNEUR. Croyez-vous ? Allez donc et recevez ; qu'il vous soit fait selon votre foi. Ayez foi ; ne doutez pas. « Si tu peux croire, tout est possible. »

67. Priez. Priez et la maladie du cœur vous quittera. Croyez-vous qu'elle quittera ? Allez donc accepter cela, et allez vous rétablir. Au Nom de Christ, que Dieu vous l'accorde, c'est ma prière.

Eh bien, quand je lui ai parlé de la maladie du cœur, une sensation étrange vous a envahi, quand j'ai parlé de la maladie du cœur. En effet, la même chose qui était sur elle était sur vous, et les deux sont parties. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Très bien, alors, c'est parti. Et allez en croyant. Vous pouvez recevoir exactement ce que vous demandez, si—si vous croyez.

68. Il arrive des fois dans votre vie, récemment, où vous êtes... vous faites un pas, cela vous fait mal. Cette arthrite est grave. Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Croyez-vous ? Alors, poursuivez votre chemin, réjouissez-vous et remerciez Dieu pour cela ; cela vous quittera et ne reviendra plus. Croyez-vous ?

Maintenant, vous là dans l'assistance, mettez-vous à croire. Mettez-vous à avoir la foi, à croire en Dieu. Quelqu'un... Je n'ai aucun moyen de vous connaître, je—je ne peux dire que ce qu'Il me dit. Ce n'est pas moi—moi—moi—moi—moi qui fais agir ceci ; Cela me fait agir. Je m'abandonne simplement. C'est votre foi qui accomplit cela.

69. Tenez, voici une femme assise ici même à côté de cet homme assis ici même sur le siège de devant, la tête inclinée en train de prier. Croyez-vous, sœur ? Vous êtes une chrétienne, une croyante. Si vous... Si Dieu me révèle ce pour quoi vous êtes en train de prier... Vous suis-je inconnu ? Tenez, cela, là où la Lumière est suspendue, la jeune dame assise là. Croyez-vous de tout votre cœur ? C'est votre gorge, et aussi votre nez. C'est vrai, n'est-ce pas ? Très bien, vous êtes guérie. Vous pouvez rentrer chez vous.

70. Combien aimeraient être guéris maintenant ? Levez la main, et dites simplement : « J'aimerais être guéri. » Etes-vous convaincu ? Croyez-vous que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ici ? Croyez-vous que c'est Lui qui fait cela ? Si vous le croyez, levez la main vers Lui *comme ceci*. Oui.

Que des fois je me suis souvent posé des questions, le plus grand mystère que j'aie jamais vu... A Durban, en Afrique du Sud, quand quelque chose de pareil s'est produit, trente mille purs païens étaient venus à Christ en une seule fois. J'ai offert une prière. Et frère Bosworth, dont le corps git dans l'Etat ce soir, se tenait là, un homme honnête ; on a enregistré là vingt-cinq mille cas de guérisons après une seule prière. Le jour suivant, on a eu sept gros camions chargés de béquilles, de brancards, de morceaux de bois et autres, dont se servaient les gens pour marcher. Cela avait été ramassé sur le champ de foire, où cent cinquante mille personnes étaient assises : sept gros camions, de gros camions à bétail, juste pour avoir vu la Présence de Dieu, et ils ont cru cela de tout leur cœur, ils se sont levés et ils sont partis, guéris.

Mais nous sommes si remplis de superstitions. Docteur Jones a dit : « C'est l'hypnotisme. » Le docteur Sobody dit : « Eh bien, ce n'est pas fiable. » Et vous avez été tellement endoctrinés de toutes sortes de théologies qu'il est difficile pour le Saint-Esprit d'agir. Débarrassons-nous de cette histoire ce soir. Croyons en Dieu. Et levez-vous juste une minute.

J'aimerais vous poser une question en toute sincérité : « Quoi de plus le Saint-Esprit peut faire ? » Christ est venu et Il est mort. Christ a payé le prix. Christ est revenu dans Son Eglise pour confirmer Son œuvre, de Sa résurrection. Il est ici avec Sa promesse dans la Bible, avec Son Esprit desi-... déclarant qu'Il est ici. Il... Tout ce qui vous reste, c'est croire cela, que vous acceptiez cela et que vous agissiez sur base de cela. Est-ce vrai ? Alors, prions.

71. Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, et Donateur de tout don excellent et parfait, envoie Ton Esprit de puissance sur cette assistance et infiltre-Toi par ici jusqu'à ce que Tu trouves un cœur honnête, plein de foi ; alors, guéris cette personne. Eternel Dieu, que l'Esprit entre dans leur corps et les vivifie pour une nouvelle foi qu'ils n'avaient jamais connue auparavant, sachant que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ici, et l'Esprit qui les jugera au trône du Jugement de Christ, va... se tient ici maintenant dans notre présence. Que toute maladie, toute indisposition, les afflictions et les doutes s'éloignent et quittent cette salle, au Nom de Jésus. Amen.

Vous qui croyez et qui acceptez votre guérison, levez la main vers Dieu et dites : « Je crois. Seigneur, je crois. » Que Dieu vous bénisse. Que tous ceux qui L'aiment disent un amen très fort. [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E] Très bien. Docteur Lee Vayle. 

*La Reine du Midi
(The Queen Of The South)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « The Queen Of The South », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du samedi 25 janvier 1958 à Waterloo, Iowa, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en août 2012

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1, 17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : *shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*

www.shekinahgospelmissions.org